

Nous autres icitte à l'île : récits poétiques, Pierre Perrault
Montréal : Éditions de l'Hexagone, 1999, 245 pages

Carlo Mandolini

Numéro 211, janvier–février 2001

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/48741ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (imprimé)

1923-5100 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Mandolini, C. (2001). Compte rendu de [*Nous autres icitte à l'île : récits poétiques*, Pierre Perrault Montréal : Éditions de l'Hexagone, 1999, 245 pages]. *Séquences*, (211), 63–63.

NOUS AUTRES ICITTE À L'ÎLE

Vers la fin de sa vie, Pierre Perrault a publié un bel essai (à la fois journal de tournage et réflexion anthropologique) sur deux de ses passions cinématographiques : l'empreinte du réel au cinéma et la force évocatrice du langage. C'est donc tout naturellement que le réalisateur de *Pour la suite du monde* utilisera son séjour à l'île-aux-Coudres comme élément déclencheur de sa réflexion, durant laquelle il poursuit un questionnement sur le rapport entre documentaire et fiction, qui fut dominant durant toute sa vie (mais qui, ces dernières années, fut marqué par une certaine remise en question, notamment quant à la nature véritable du documentaire). Perrault, avec *Nous autres icitte à l'île*, réfléchit sur les manipulations du réel que permet, non pas le cinéma en tant que tel, mais bien le langage seul. Pour Perrault, le langage des habitants de l'île n'est pas qu'une trace sympathique d'une histoire révolue. Ce langage, c'est en fait l'équivalent des grands récits écrits. Mais les Tremblay et autres Harvey, comme tous les habitants de ces civilisations oubliées, n'ont pas le luxe de l'écriture, de la trace écrite. Ils n'ont rien d'autre que la parole, d'où ce désir de se raconter, de s'asseoir sur une chaise berçante et de relater un passé qui devient mythique dès qu'on entreprend de le raconter.

Cette parole qui provient de la bouche de ces insulaires illustre donc le désir de se raconter. Mais entre raconter l'histoire de son peuple et se raconter des histoires, la marge est mince. La parole serait-elle donc cette matière de l'esprit qui permet de combler les vides de l'histoire?

Cette intuition, Pierre Perrault l'avait immortalisée sur écran, il y a presque 40 ans. La voilà sur papier, réfléchi et mûri, comme un hommage aux maîtres de cette parole et aussi comme un clin d'œil nostalgique à une époque de quête et de conquête.

Carlo Mandolini

Nous autres icitte à l'île : récits poétiques

Pierre Perrault

Montréal : Éditions de l'Hexagone, 1999

245 pages



GUIDE VIDÉO ET DVD 2001

Avec le temps, le club vidéo la Boîte Noire s'est attiré les critiques les plus élogieuses par rapport à la qualité du produit proposé, du cinéma de haute qualité. Un guide s'imposait. Publié depuis quelques années déjà, il permet aux cinéphiles invétérés de faire des choix judicieux en matière de consommation de films. L'édition 2001 se distingue des autres par l'apport d'une nouvelle section consacrée aux DVD, format de plus en plus populaire. Il est dommage, cependant, que dans la section Films du monde, on ne retrouve pas un nombre plus important de titres. Quant aux autres rubriques, elles demeurent toujours aussi bien agencées, organisées et faciles à consulter. Comme d'habitude, l'analyse d'une grande partie des films répertoriés sent parfois le parti pris, mais il n'en demeure pas moins que dans l'ensemble, le *Guide vidéo et DVD 2001* s'avère un outil de consultation indispensable.

Élie Castiel

Guide vidéo et DVD 2001

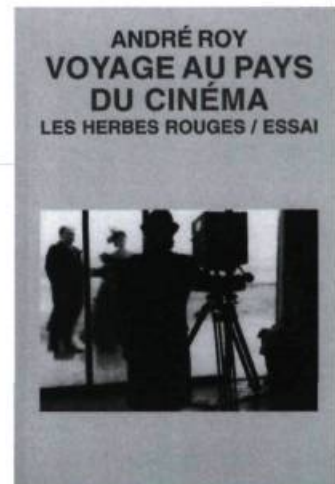
Montréal : Fides avec la collaboration de La Boîte Noire, 2000

835 pages

VOYAGE AU PAYS DU CINÉMA

Écrivain et critique de cinéma, André Roy a déjà publié plus d'une vingtaine d'ouvrages de poésie. C'est ce sentiment du sublime et du beau que l'on ressent à la lecture du très recherché *Voyage au pays du cinéma*, à la fois journal intime d'un cinéophile inconditionnel, feuille de route pour qui recherche un cinéma de qualité, profonde réflexion sur la nature même du cinéma et, avant tout, récit à la fois symbolique et spirituel d'une vie de véritable ascète consacrée à un art que d'aucuns croient en perdition, mais qui sous la plume de Roy, renaît pour mieux se définir. Écrit dans un langage clair et précis évitant le caractère emporté qui peut souvent transpirer dans ce genre de publication, ce périple, parfois périlleux, à travers les méandres et les splendeurs du cinéma s'avère une aventure qui débouche sur la quête éperdue de la mémoire et de la connaissance.

Élie Castiel



Voyage au pays du cinéma (La vie parallèle 2)

André Roy

Préface de Robert Daudelin, postface de Laurent-Michel Vacher

Montréal :

Les Herbes rouges, 1999

390 pages

